

La Maternelle, royaume du magnétophone

Pierre GUÉRIN
Hortense CAMPS-ROBIC

Le magnétophone est là d'abord pour fixer des tranches de vie et les restituer avec leur charge d'émotion qui touche le cœur et l'esprit, avons-nous essayé de vous démontrer.

Ne vous laissez pas prendre dans le piège des auto-corrrections systématiques de la lecture. Ne véhiculez pas par la bande qui doit diffuser *la vie*, un contenu qui n'est que le *récit de la vie*.

Ne confondez pas les moyens de diffusion de la pensée, laissez à l'imprimerie ce qui lui revient.

Si bon nombre d'entre nous, au cycle élémentaire, tombons dans le piège en faisant enregistrer puis écouter des documents qui sont conçus pour être *écrits et lus*, il est bien un monde où cette erreur ne peut être commise et c'est celui de *la maternelle*.

Aussi, depuis plusieurs années, nous accueillons chaque saison une bonne proportion de maîtresses de maternelles à notre stage annuel ou dans les journées d'information régionale.

Pourtant, nous ne sommes pas encore bien riches en documents issus de ces classes. C'est que les collègues sont souvent en désarroi devant les difficultés de prise de son qui se présentent.

Nous sommes là pour essayer de les résoudre, mais nous n'allons pas en ce numéro de Noël vous emmener dans les dédales — bien réduits, rassurez-vous — des subtilités techniques.

●

Feuilletez ce panorama brossé par Hortense Camps-Robic, laissez-vous accrocher par ces regards d'enfants qui créent, puis essayez, vous aussi de recueillir toute cette vie qui vous entoure. Peut-être ne savez-vous pas

que c'est ce contenu quotidien bien « ordinaire » qui donnera les meilleures réalisations sonores attendues de tous : de la classe, des correspondants, des parents, des collègues ?



Quelques précautions simples permettent de réussir ces enregistrements, et dans une prochaine chronique, Hortense pourra vous dire comment elle a recueilli ceux publiés dans les disques du Club de la Bibliothèque Sonore de l'École Moderne n°s 2004 et 2005, BT Sonore Joie n° 810, et différentes bandes circulantes.

Nous vous dirons simplement ce soir :

1°. *Il faut que ce soit le micro qui aille chercher « à domicile », au moment du jaillissement, des modulations, du chant, du récit.*

Le magnétophone, lui, est à l'atelier sonore, mais il y a un *long câble*, 10 m et plus et à l'extrémité un micro — disons d'assez bonne qualité — et c'est vous qui l'approchez *très près de la source sonore*.

Vous enregistrez à faible niveau. De cette manière, votre jeune sera capté à bonne puissance et avec la « présence » souhaitée, et les bruits ambiants ne seront pas envahissants.

Vous devez être *mobile et disponible* à chaque instant.

2°. Faites aussi vôtres tous les conseils généraux dont nous avons déjà parlé.

3°. *Soignez l'ambiance*, mais c'est le point capital, vous le savez bien, sans lequel il n'y a ni bons textes libres, ni bons dessins, ni bons chants, ni créations.

4°. *Participez aux boules-de-neige de créations enfantines*. Faites entendre des réalisations. C'est dans le but d'augmenter la quantité des documents à entendre que nous avons mis sur pied des circuits boules-de-neige.

C'est le meilleur moyen de progresser ; c'est le meilleur moyen de nous enrichir tous.

— Vous écrivez à Suzanne Bourot, Bouresse (Vienne), en indiquant la vitesse et le nombre de pistes de votre magnétophone.

— Vous recevrez un jour une bobine de réalisations de plusieurs classes, vous ajouterez vos vôtres, soit faites ce jour-là, soit mises en réserve depuis quelques temps.

— Au 2^e tour, vous pourrez avoir l'ensemble de créations de 6 ou 7 classes.

En fin de parcours, la bande passera par notre Centre technique et par Delbasty, et nous opèrerons un choix de ce qui semblera à tous le meilleur, à la lumière de vos avis formulés sur le cahier joint, et d'autres impératifs. Si vous désirez d'autres disques, d'autres bandes et gerbes, *aidez-nous, participez aux boules-de-neige de créations enfantines*.

Laissez libre cours à votre ingéniosité, ne vous limitez pas à des chants libres, pensez à toutes les voies que vous suggère Hortense, pensez aussi, à des photos, à des diapositives.

Au plaisir d'entendre des kilomètres de vie !

P. GUERIN



Le magnétophone à l'école maternelle de St-Cado (Morbihan)

Oui, nous enregistrons tous les jours.
C'est l'outil de travail miracle pour les
chansons de nos petits, les conversations
libres qui touchent si vite au grand
théâtre, les bruitages, la musique na-
turelle. Cela nous mène encore au
poème musical, au jeu dramatique, sur
la piste du petit Opéra libre d'enfants.

« *lalala*
le bateau de la mer
la mer du bateau
lalalala mer du bateauau... »

C'est Marc qui chantonne en crayon-
nant, en promenant son dessin pour
qui veut le voir.

O Marc chante la dame !

— enregistrement.

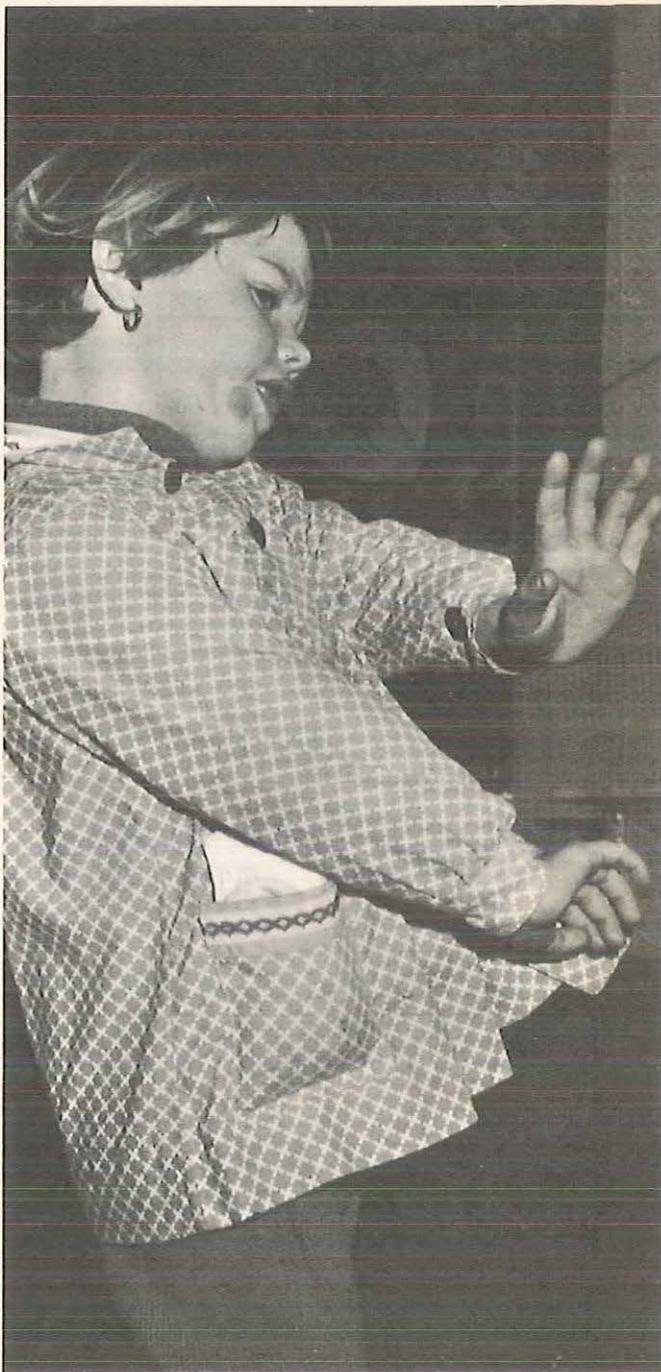
C'est le moment-chanson de la matinée
et souvent 2, 3, 4 petits viennent
continuer la petite chanson ou en
chantent une nouvelle. Peu importe,
l'essentiel est qu'ils chantent, comme
ils crayonnent, peignent ou construi-
sent. D'ailleurs, tous les petits chantent,
et quand ils ne chantent pas, c'est
qu'il nous reste encore beaucoup à
faire pour les aider.

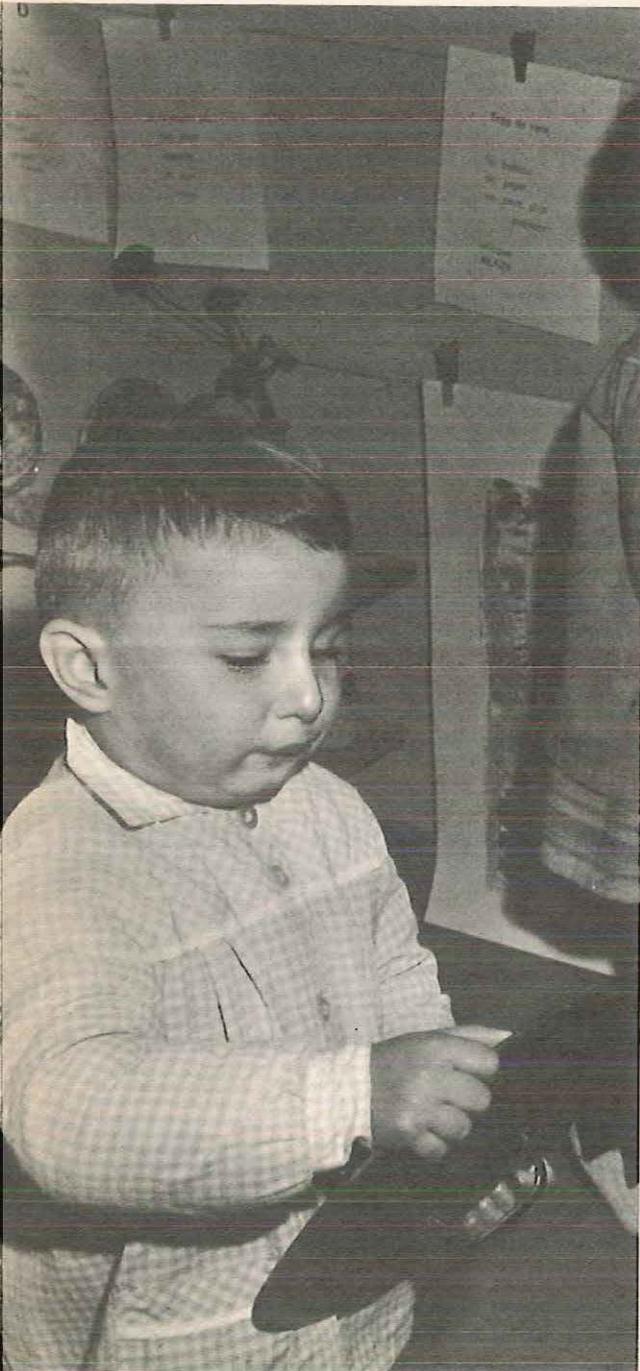
* *lalala lala*

C'est la dernière petite, à peine 2 ans.
qu'on enregistre tous les jours un peu,
Lalala, Nadine est toute changée depuis
l'école, nous dit sa maman. En sautil-
lant comme elle peut, la toute petite
sourit à tout le monde.

Ce sont encore les beaux instantanés

« Il est loin, mon papa »





sonores des grandes filles de 5 ans.

* *Bateau vert et bateau rouge*

* *Petit oiseau, petit poisson*

* *Il est loin mon papa*

* *Le petit oiseau sur le fil délectrique,
trique, trique, trique*

Le magnétophone capte toute la vie du chantier, les cris, claironnades des derniers timides, les conversations-discours des petites de 2 ans, encore incompréhensibles mais si riches d'intonations, tout ce qu'on n'entendrait pas, qu'on oublierait si vite ; ce qu'on ne comprend pas mais peu à peu je me rapproche de tout leur monde musical, si nuancé, vigoureux.

Une musique neuve se découvre pour nous. Pourront passer dans les rues, les couloirs de pensions les cartables à partitions d'violons, les violons et leurs boîtes, nous sommes des musiciens !

Il y a encore cet engouement des enfants pour le magnétophone. Ils y sont tous. Michel, devenu technicien, créait en permanence autour de lui un atelier sonore, enregistrant toute l'équipe, délivrait le fou rire et cette joie pure des enfants à nous éclaircir tout l'air du chantier.

Marie-Thérèse a appris à parler en chantant. A 6 ans, nous avions gagné, et elle aussi :

« *La petite fille sous le vent*

oui sous le vent

qui se promène

trouve les clochettes.

Le vent soufflait ouhouh

elle n'a plus peur du vent.

Le vent soufflait lalala ».

Elle chantait pendant des heures et quand nous la comprenions, elle dansait en chantant.

« Taxi - départ »

Dominique, le tout petit tout petit malingre, lui aussi toujours accroché au bouton qui stoppe, met en branle très fort ces cris qu'il lançait comme un sauvage. L'atelier lui a redonné comme un peu plus de force pour se soutenir.

Le magnétophone et la correspondance

Les Berlingots qui nous arrivent de la cuisine de Perpignan soulèvent l'enthousiasme que capte encore le micro posé au milieu de tous. C'est la bande :

*« Merci, merci,
hum, c'est bon,
comment vous faites cela ?
ouhouh! la marchandise de roi.
C'est la fête aux berlingots,
tralala ».*

Ces bandes-joie où tout se retrouve mêlé entier, le calcul, la chanson, les plus beaux textes nous aident à comprendre à chaque fois un peu mieux les enfants.

Les marionnettes que nous échangeons s'en vont, doublées de leur petite bande. La parole est aux marionnettes qui parlent en se fabriquant, qui parlent au castelet, trottinent dans la classe.

Le micro suit :

*« Queue d'cheval est dans le ciel.
Je suis dans le ciel qui avance... »*

Le jeu dramatique

Nous sommes toujours étonnés de l'intensité dramatique spontanée du jeu libre des enfants. Ces jeux existent partout où sont les enfants, ils s'emparent de la moindre bricole environnante, organisent, se commandent et ils s'obéissent, parlent, miment : c'est le triomphe de la vie installée.

Et ces instantanés sonores pris sur le

Il pleut — Il pleut — Il pleut.



vif de l'action déclenchée nous ont beaucoup aidés pour monter nos jeux dramatiques.

Pour le jeu des « papas des mamans » il a suffi d'un premier enregistrement :

- *Toc, toc, toc,*
- *Entrez!*
- *Quelle heure il est?*
- *6 heures.*
- *Les papas s'en vont.*
- *Oui.*
- *Rémy vient?*
- *Oui!!!*

Ce fut le vrai départ du jeu. Ensuite nous avons enregistré le bruitage du taxi Rémi emportant les papas en mer. Nous intercalons le chant d'un matin de Martine. Martine ayant vu son papa s'en aller sur la mer, un chant émouvant : « *Il est loin mon papa* ». Cette belle plainte appelle le vent qui s'impose, le travail en mer, la pêche.

C'est vite vu : les garçons seront les pêcheurs, les filles les mamans, les tout petits les poissons.

* Il y a eu la danse des mamans pendant la pêche :

« *Il pleut, il pleut, allons nous promener, il pleut, toujours il pleut.*

Il nous faut des parapluies madame ».

* La danse des garçons en pêche, le chant des poissons dans l'eau de Martine.

* Le retour des papas, la danse de tout le monde, toute cette simplicité de leur vie dansée sous la longue chanson de Martine semée du bruitage de tous.

En ce moment, nous montons très souvent le poème musical réalisé à la minute. Ils arrivent souvent en chantant, pleins de bruitages dans la tête, les « *cris du ciel* » comme ils disent, nous enregistrons beaucoup. Peut-être ainsi sommes-nous plus naturellement sur la piste du jeu dramatique.

Nous verrons. Les enregistrements sont comme un texte libre musical. Nous continuons.

H. CAMPS-ROBIC

ENTR'AIDE POUR NOS MUSÉES D'ART ENFANTIN

Dans notre Ecole Moderne, il en est beaucoup qui profitent avantageusement des réalisations des écoles-artistes, qui seules créent et prodiguent leurs biens.

Ce n'est pas que les abstensionnistes soient particulièrement égoïstes, mais bien souvent, ils ne savent comment aider ceux qui créent.

Nous leur lançons donc un appel à l'heure où nos projets de Musées d'Art Enfantin régionaux vont devenir réalités vivantes.

Voici un appel de l'Ecole Freinet :

Nous voulons faire pour notre musée de Nice :

1. *Deux grandes tentures de 3 m x 2,80 m en lainages avec appliques d'étoffes et broderies de laine.*

Qui nous enverra des laines de diverses couleurs, même usagées ?

Qui nous enverra des morceaux ou bouts d'étoffes en laine, soie, toile, velours ?

2. *Nous voulons faire aussi de grands vitraux. Qui peut utilement nous conseiller pour ce travail ?*

Merci d'avance !

Ecole Freinet